

COMMENT S'HABILLER



1. Jaquette de loutre. 2. Longue visite en loutre. 3. Jaquette hussard. 4. Jaquette astrakan.

1. *Jaquette de loutre*, ajustée derrière et droite devant, fermée par une sous-patte; col très montant. Le même modèle se fait en peluche de soie.

2. *Longue visite en loutre*. Ce modèle élégant est à plis derrière; le col, les parements et la bande devant sont en fourrures de castor ou renard. Ce même modèle peut se faire en peluche de soie imitant la loutre.

3. *Jaquette hussard*, ajustée entièrement ou droite devant; elle se fait en drap très épais et se garnit de broderies et brandebourgs noirs et d'astrakan véritable ou d'imitation.

4. *Jaquette tout en astrakan*, ajustée derrière, vague devant, fermée par sous-patte; col russe très haut. On peut faire ce modèle en imitation d'astrakan.

USAGES ET COUTUMES

LE CONTRAT, LA CORBEILLE, LES LETTRES D'INVITATION

En général, on signe le contrat dix jours avant le mariage. C'est une simple affaire chez le notaire ou un prétexte à fête nouvelle, déjà moins intime que les fiançailles. Dans ce cas, le notaire apporte le contrat chez le père de la fiancée. Il assiste au dîner, à la soirée ou au bal. La coutume confère à cet officier ministériel le droit d'embrasser la fiancée sur le front ou sur les deux joues, ou de poser simplement ses lèvres sur les doigts de la jeune fille (qui s'est dégantée pour signer). C'est la science des nuances.

Le fiancé envoie ses présents (la corbeille), le matin de ce jour, jamais avant. Les écrins et les cartons sont noués de rubans blancs, et, si on le peut, enfermés dans un petit meuble ou dans un coffre. La fiancée ne se pare d'aucun des objets qui viennent de lui être apportés. Elle conserve jusqu'au mariage ses ajustements de jeune fille. À notre humble avis, il n'est pas de bon goût d'exposer la corbeille, le trousseau, les présents. Cette mode anglaise est en désaccord avec les délicatesses françaises. — Les amis des deux familles, qui font des présents aux fiancés, les envoient aussi le jour du contrat, chez la fiancée.

Le lendemain de ce jour, on expédie les lettres d'invitation. Elles sont souvent conçues au nom des parents et grands-parents (ceux-ci en tête) des fiancés. Si la cérémonie est suivie d'un *lunch* (collation au vin de Champagne entremêlée de danses

les lettres destinées aux connaissances intimes portent la mention: "Madame (la mère de la mariée) recevra chez elle après la bénédiction nuptiale." Quant aux amis ils sont invités quinze ou vingt jours d'avance, par lettre autographe ou de vive voix.

Les personnes qui ne peuvent assister à la messe de mariage envoient leur carte aux parents de l'un ou de l'autre côté qui les ont invitées, mais non aux mariés. ANN SEPH.

LES PREMIERS SOINS

CORPS ÉTRANGERS DANS LE NEZ

Symptômes. — Une grande personne, mais ordinairement un enfant, en jouant, s'est introduit plus ou moins profondément dans le nez un noyau de cerise, un petit caillou, un grain de café, un grain de plomb, de la mie de pain, une portion de fruit, un morceau de sucre, un baricot, une fausse perle, etc. Il se produit de l'inflammation du gonflement du nez et même de la suppuration.

En attendant le médecin. — Si l'objet est à l'entrée des narines, la saisir avec des pinces à épiler, ou glisser sous lui une curette et, en même temps pincer le nez audessus du corps étranger, là où l'absence d'os ne donne pas lieu à de la résistance. Si le corps est logé plus profondément, on fera moucher le patient fortement, après avoir fait une injection huileuse dans la narine obstruée. On pourra aussi provoquer l'éternuement par quelques grains de tabac placés dans la narine libre. Ces divers moyens amènent ordinairement l'expulsion du corps étranger.

La Grande Vente de la Faillite

—DE—

TREMBLAY & LALONDE

A LIEU MAINTENANT

Grande occasion en Marchandises Seches d'automne et d'hiver

VENEZ AU PLUS TOT

GAGNON & SHIPTON

1793—RUE NOTRE-DAME—1793

CHOSES ET AUTRES

—Il y a aux Etats-Unis près de six millions de personnes qui ne savent ni lire ni écrire.

—L'on estime que la production totale du café dans le monde entier est de 600,000 à 640,000 tonnes. Le Brésil fournit à lui tout seul 380,000 tonnes et le Java 70,000.

—On est à construire à New-York une horloge dont le cadran aura un diamètre de cinquante pieds. On prétend que cette horloge sera la plus grosse de l'univers. Elle sera placée à Manhattan Beach.

—Il existe depuis quelques années en Allemagne des compagnies d'assurance contre la grêle. Elles font de gros profits dans les années de beau temps, et cette année leur promet une saison sans pertes.

—Dans le comté de Brown (Illinois), demeure un homme âgé de 86 ans, qui n'a encore jamais vu un piano, ni de chemin de fer et jamais porté de faux-col ou mouchoir de cou, ni de chaussons, autant qu'il peut s'en rappeler.

—L'*Economist* de Londres estime à 5 milliards de piastres le montant d'argent monnayé qui circule dans le monde entier, ou qui peut être mis en circulation. Sur ce total, il y a trois milliards en or et deux milliards en argent.

—Une femme Alsacienne se rend à confesse: "Mon Père, j'ai commis un grand péché." "Eh bien?" "Je n'ose pas le dire, c'est trop grave." "Allons, allons, du courage." "J'ai marié un Prussien." "Gardez-le ma fille. C'est votre pénitence."

—Il y a, dans un musée en Suisse, une montre qui a seulement trois seizième d'un pouce de diamètre, et est placée au bout d'un boîtier de crayon. Son cadran indique non seulement les heures, les minutes, les secondes, mais encore les jours du mois.

—Dans l'île de Ceylan, on se sert de l'éléphant non-seulement comme bête de somme, mais encore comme domestique, et souvent l'éléphant remplace la bonne d'enfant. La mère confie sans crainte son petit bébé au soin de cet animal gigantesque, tandis qu'elle s'occupe du ménage, et ses plus douces caresses et ses soins les plus assidus pour son enfant sont souvent égalés par ceux que l'éléphant donne à l'enfant qui lui est confié. Si l'enfant pleure, l'éléphant

l'enlève avec sa trompe et le balance jusqu'à ce qu'il s'endorme, et il le dépose ensuite par terre. Il agit sa trompe pour faire de la fraîcheur et chasser les mouches, et malheur à l'étranger qui se présenterait pour toucher à l'enfant.

—L'île flottante sur le lac Derwentwater, Angleterre, a fait de nouveau son apparition. Elle vint à la surface de l'eau il y a un an ou deux près de l'odote après avoir disparu sous l'eau pour près de trois ans. La cause de ce phénomène n'a jamais été expliquée d'une manière satisfaisante.

—On a reçu dernièrement au département de la guerre, à Washington, une curieuse et intéressante relique de barbarie humaine. Elle consiste d'un collier de doigts humains. Ce collier contenait d'abord onze doigts, enfilés d'après la manière des colliers de pattes d'ours, mais trois ont été perdus. On s'empara de cette horrible parure dans une attaque contre les Cheyennes du Nord en 1886, et chaque doigt représentait une vie enlevée par le propriétaire, l'homme de médecine de la tribu. Les doigts ont été conservés en ouvrant la peau et en enlevant les os, desquels on gratta les tissus et les substances graisseuses, remettant ensuite les os en place après avoir tanné la peau. Les savants sont enthousiasmés de ce collier qu'ils regardent comme une précieuse relique des mœurs barbares des Sauvages.

AUX ANNONCEURS

Pour \$20, nous publierons une annonce de dix lignes dans un million de numéros des principaux journaux américains et cette publication aura lieu dans un délai de dix jours. Ce prix établit le taux à un cinquième de cent la ligne pour mille de circulation!

Cette annonce paraîtra dans un seul numéro de chaque journal et, par conséquent, passera sous les yeux de un million d'acheteurs de différents journaux; — ou cinq millions de lecteurs, s'il est vrai, comme on l'a déjà dit, que chaque journal acheté est lu par au moins cinq personnes en moyenne. Dix lignes font environ 75 mots. Adressez copie d'annonce et chèque, ou envoyez 30 cents pour un livre de 176 pages, GEO. P. ROWELL & CO, 10 SPRUCE ST. New-York.

AMELIORATION!

A la demande d'un grand nombre de personnes, nous venons d'ouvrir un dépôt de la célèbre EAU DE ST-LEON chez M. A. LeFebvre, No 1834, rue Sainte-Catherine, où l'on pourra toujours s'en procurer au verre, par une pompe automatique et hydraulique, au prix modique de trois cents le verre.

E. MASSICOTTE & FRERE.